Monsieur Marc DeSerres Président du conseil d'administration Musée d'art contemporain de Montréal 185, rue Sainte-Catherine Ouest Montréal (Québec) H2X 3X5

Monsieur,

C'est avec étonnement que nous apprenions, le 16 juin dernier, la nomination de la nouvelle directrice générale du Musée d'art contemporain de Montréal. Notre surprise est d'abord venue du fait qu'une large partie de la communauté culturelle espérait à cette occasion un changement en profondeur pour l'institution. Le concours public que vous avez ouvert pour ce poste a d'ailleurs compté pour beaucoup dans la promesse d'une telle revitalisation.

Notre étonnement a toutefois fait place à de l'indignation lorsque nous avons constaté que votre comité de sélection, composé uniquement de membres du conseil d'administration, ne comprenait aucun expert externe, a choisi de ne pas recevoir en entrevue des candidats très valables repérés par votre chasseur de têtes et a plutôt décidé de procéder à une nomination interne, ce qui revient à dire que ce concours était un leurre. Pourquoi, monsieur DeSerres ? Avions-nous besoin d'une telle illusion — échafaudée aux frais de l'État et coûteuse pour tous en temps et en énergie — alors que rien ne vous empêchait de récompenser d'office une fidèle employée ?

Cette situation ternit la réputation du MACM qui n'a pas osé, en les circonstances, s'exposer à la comparaison de différents profils d'excellence. Il ne faudrait pas sous-estimer la perte de motivation et de confiance qui en résulte au sein de la communauté artistique québécoise qui est la base et la première énergie du Musée. Cette communauté se caractérise par ses expertises professionnelles solides, son niveau d'exigence et ses approches inventives en matière d'art contemporain et de gestion des organismes culturels – toutes choses dont nous nous sommes collectivement dotés par l'émulation, une ouverture sur le monde et des formations universitaires avancées. Le recrutement de candidats sur la scène internationale aurait par ailleurs été, pour le Québec, un exercice hautement stimulant, nécessaire même puisque nous souffrons d'isolement. Il aurait également permis de prendre la mesure de l'intérêt que suscite le MACM dans le monde élargi de l'art contemporain.

La procédure d'embauche que le comité a privilégiée, quoiqu'elle demeure légale, est, au niveau éthique, extrêmement contestable dans le contexte d'une société d'État puisqu'elle ne rencontre pas les critères élémentaires de tout processus de sélection : transparence, égalité des chances et rigueur dans l'analyse des propositions. La situation nous préoccupe

d'autant plus que l'embauche récente de deux conservateurs a également été le fruit de discussions internes plutôt que d'appels publics. Faut-il y voir l'installation d'une culture institutionnelle qui prévaudra à nouveau dans le traitement du poste de conservateur et de la direction artistique et éducative toujours à combler ? Pouvez-vous expliquer, à cet effet, quelle est votre conception des obligations qu'a, vis-à-vis des professions auxquelles elle est liée, la société d'État exceptionnellement placée sous votre responsabilité pour un troisième mandat ?

Si votre approche déçoit tant, c'est que nous voyons dans le Musée d'art contemporain de Montréal – longtemps la seule institution de cette nature au Canada et de loin la plus importante encore aujourd'hui – un outil extraordinaire qui ne fonctionne pas à la mesure de son potentiel. Nous trépignons d'impatience de voir ce joyau de la modernité québécoise proposer une véritable vision de l'art contemporain et actuel, entrer en dialogue avec sa communauté immédiate, faire preuve d'audace dans ses réalisations, susciter la réflexion sur la pratique de l'histoire de l'art, du commissariat et de la muséologie, être le fer de lance du mouvement culturel canadien en ce qui concerne les arts visuels et médiatiques, rayonner dans le monde, bref, agir en véritable institution nationale.

Pour le moment toutefois, et malgré certaines belles réalisations, le Québec sous-utilise de manière flagrante ce véhicule inestimable. Timoré, le MACM se contente généralement d'accueillir des valeurs sûres de l'extérieur sans y porter un regard précis, ignore sans raison apparente des acteurs essentiels de son milieu (artistes, commissaires, chercheurs, designers, etc.), ne se sert pas de l'exposition comme d'un mode de réflexion, privilégie le plus souvent des pratiques artistiques qui ne posent aucun défi aux règles de la muséologie (au détriment de tout un pan de la création actuelle), voit rétrécir d'année en année son cycle de colloques et de conférences, et ne fait qu'exceptionnellement circuler un artiste québécois vivant sur la scène internationale où le Musée demeure méconnu, voire invisible.

Le Musée d'art contemporain de Montréal, en ce qu'il acquiert et présente les productions visuelles les plus actuelles, a le devoir de se placer au premier rang de notre développement culturel et intellectuel. Il a plus que jamais besoin d'une importante réforme. Soyez assuré que vous pourrez vous appuyer sur les signataires de cette lettre et sur plusieurs autres intervenants pour mener à terme les changements nécessaires afin de permettre au Musée de jouer pleinement son rôle dans notre société.

Espérant que vous saurez reconnaître la dimension constructive de cette réflexion, nous vous prions d'agréer, Monsieur le président, l'expression de nos salutations distinguées.

Jocelyne Alloucherie, artiste, prix Paul-Émile Borduas 2002

David Altmejd, artiste, représentant du Canada à la Biennale de Venise 2007

Danielle April, artiste

Mathieu Beauséjour, artiste

BGL, sculpteurs

Dominique Blain, artiste

Catherine Bodmer, artiste et travailleuse culturelle

Vincent Bonin, commissaire et chercheur indépendant

Pierre Bourgault, artiste

Marie Carani, professeure d'histoire de l'art, Université Laval

Michel Campeau, photographe, bourse Jean-Paul-Riopelle (CALQ) 2009-2010

Bertrand Carrière, photographe, professeur de photographie, cégep André-Laurendeau

Vicky Chainey Gagnon, commissaire et doctorante en muséologie, UQÀM

Serge Clément, photographe

Mario Côté, artiste, professeur à l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQÀM

Francine Couture, professeure d'histoire de l'art, UQÀM

Monic Cozic, artiste

Yvon Cozic, artiste

Gilles Daigneault, critique et commissaire indépendant

Éric Daudelin, artiste

Martin Dufrasne, artiste

Lucie Duval, artiste

Rose-Marie E. Goulet, artiste

Serge Fisette, directeur, revue Espace

Vera Frenkel, F.R.S.C., artiste multidisciplinaire

Richard Gagnier, restaurateur spécialiste de l'art contemporain

Jean Gagnon, directeur, SBC galerie d'art contemporain, commissaire et critique indépendant, doctorant en Études et pratiques des arts, UQÀM

Emmanuel Galland, artiste, commissaire, consultant cultures + communications

Yan Giguère, artiste

Peter Gnass, artiste

Raphaëlle de Groot, artiste

Caroline Hayeur, photographe

Isabelle Hayeur, artiste

Marie-Josée Jean, chercheure et commissaire

Sylvie Lacerte, commissaire et chercheure indépendante

Laurier Lacroix, professeur d'histoire de l'art et muséologue, UQAM, prix Gérard-Morissette 2008

Éric Ladouceur. artiste

Lise Lamarche, professeure honoraire, département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques, Université de Montréal

Johanne Lamoureux, professeure d'histoire de l'art, Université de Montréal

Guy Laramée, artiste

François Lemieux, artiste

Lise Létourneau, artiste

Patrice Loubier, critique d'art, commissaire et professeur substitut d'histoire de l'art, UQÀM

Massimo Guererra, artiste, prix Ozias-Leduc de la Fondation Émile-Nelligan 2001

Frédéric Metz, professeur, École de design, UQÀM

Raynald Michaud, directeur du développement culturel, Société de développement culturel de Terrebonne

Jean-Pierre Morin, artiste

Nadia Myre, artiste

Anne-Marie Ninacs, commissaire et chercheure indépendante, doctorante en histoire de l'art, Université de Montréal, prix de l'UQÀM 2005

Martine Paquet, directrice-adjointe, Galerie Lacerte art contemporain

André-Louis Paré, professeur de philosophie au Cégep André-Laurendeau, critique et commissaire

Roberto Pellegrinuzzi, artiste

Sonia Pelletier, critique d'art, commissaire et éditrice indépendante

Didier Prioul, professeur d'histoire de l'art et muséologue, Université Laval

Eduardo Ralickas, critique d'art et doctorant en histoire de l'art, Université de Montréal et EHESS, Paris

Anne Ramsden, artiste, professeure à l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQÀM
 Éric Raymond, artiste, professeur à l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQÀM
 Monique Régimbald-Zeiber, artiste, professeure à l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQÀM

Louise Robert, peintre

Jean-Claude Rochefort, critique d'art et conservateur indépendant

Bernard Schütze, critique d'art

Emmanuel Sévigny, scénographe et artiste technologique

Robin Simpson, co-fondateur, Pavilion Projects

Françoise Sullivan, artiste, prix Paul-Émile Borduas 1987

Richard-Max Tremblay, artiste

Jean-Philippe Uzel, professeur d'histoire de l'art, UQÀM

Angèle Verret, artiste

Adhésions après envoi au destinataire :

Serge Allaire, historien de l'art, UQÀM Rose-Marie Arbour, historienne de l'art

Ève-Lyne Beaudry, commissaire

Stéphanie Béliveau, artiste

Simon Blais, directeur, galerie Simon Blais

Martin Boisseau, artiste, professeur en arts plastiques, Cégep de Sainte-Foy

Sylvain Bouthillette, artiste

Jocelyne Chabot, artiste

Sylvie Cotton, artiste

Hugues Dugas. artiste

Dominique Fontaine, commissaire indépendante

Dominique Gaucher, artiste

Nicole Gingras, commissaire et chercheure indépendante

Cynthia Girard, artiste visuelle et poète

Patrice Giroux, artiste et consultant en muséologie

Claude Guérin, graphiste

Jocelyn Jean, artiste

Nicole Jolicœur, artiste multidisciplinaire, professeure honoraire à l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQÀM

Manuela Lalic, artiste

Martha Langford, professeur, département d'histoire de l'art, Université Concordia

Maryse Larivière, artiste, co-fondatrice Pavilion Projects

Renée Lavaillante, artiste

Nicole Lebel, artiste

Corine Lemieux, artiste

Emmanuelle Léonard, artiste

Georges Leroux, philosophe

Paul Litherland, artiste

Rhonda L. Meier, commissaire indépendante

Lili Michaud, directrice, Occurence espace d'art et d'essai contemporains

Joyce Millar, directrice, la Galerie d'art Stewart Hall

Claude Mongrain, sculpteur, professeur à l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQÀM

Alain Paiement, artiste

Louise Paillé, artiste et chargée de cours en Histoire de l'art à l'UQTR

Suzanne Paquet, professeure adjointe, département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques, Université de Montréal

Jocelyn Philibert, artiste

Christine Redfern, artiste et critique d'art

Jeanne Renaud, chorégraphe, Prix Denise-Pelletier 1989

Denis Rousseau, artiste, professeur à l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQÀM Marcel Saint-Pierre, artiste et professeur associé, département d'histoire de l'art, UQÀM Michèle Thériault, commissaire

Karen Trask, artiste

Ève K. Tremblay, artiste

Louise Viger, artiste

c.c. Madame Christine St-Pierre, ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine